

1. $\chi_A = X^2 + 7X - 8 = (X - 1)(X + 8)$ est scindé à racines simples, donc A est diagonalisable, semblable à $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -8 \end{pmatrix}$.

$$E_1 = \text{Ker}(A - I_2) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix} \right), E_{-8} = \text{Ker}(A + 8I_2) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right), P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$$

convient.

2. $B^3 = A \Leftrightarrow P^{-1}B^3P = P^{-1}AP \Leftrightarrow \Delta^3 = D$.

3. $D\Delta = \Delta^3\Delta = \Delta^4 = \Delta\Delta^3 = \Delta D$.

$$\text{En écrivant } \Delta = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}, \Delta D = D\Delta \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a & -8b \\ c & -8d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b \\ -8c & -8d \end{pmatrix} \Leftrightarrow b = c = 0 \Leftrightarrow \Delta \text{ est diagonale.}$$

4. En écrivant $\Delta = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & d \end{pmatrix}$, $\Delta^3 = D \Leftrightarrow \begin{cases} a^3 = 1 \\ d^3 = -8 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = 1 \\ d = -2 \end{cases}$ puisque tout nombre réel possède exactement une racine cubique.

Dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, l'ensemble des racines cubiques de D est $\mathcal{C}_D = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix} \right\}$, et celui

$$\text{des racines cubiques de } \mathcal{C}_A = \left\{ P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix} P^{-1} \right\}.$$

5. $\chi_{M(\theta)} = X^2 - 2\cos(\theta)X + 1$. Son discriminant $\Delta = 4(\cos^2(\theta) - 1)$ est strictement négatif si $\cos^2(\theta) \neq 1$ donc dans ce cas $\chi_{M(\theta)}$ n'est pas scindé et $M(\theta)$ n'est pas diagonalisable.

Il reste à étudier les cas où $\cos(\theta) = \pm 1$ c'est-à-dire $\theta = 0$ ou $\theta = \pi$. Or $M(0) = I_2$ et $M(\pi) = -I_2$ sont diagonales donc diagonalisables.

Conclusion : $M(\theta)$ est diagonalisable si, et seulement si, $\theta = 0$ ou $\theta = \pi$.

6. On montre par récurrence sur n que $(M(\alpha))^n = M(n\alpha)$.

7. Avec $\alpha = \frac{\theta}{3}$, $M\left(\frac{\theta}{3}\right)^3 = M(\theta)$ donc $M\left(\frac{\theta}{3}\right)$ est une racine cubique de la matrice $M(\theta)$ dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

8. Les solutions de l'équation $z^3 = 1$ dans \mathbb{C} sont $1, j = e^{2i\pi/3}$ et $\bar{j} = e^{-2i\pi/3}$ (racines cubiques de l'unité).

9. Les 9 matrices $\begin{pmatrix} \varepsilon & 0 \\ 0 & \eta \end{pmatrix}$ où $(\varepsilon, \eta) \in \{1, j, \bar{j}\}^2$ sont 9 racines cubiques de I_2 dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$.

10. Si $B^3 = I_2$ alors $X^3 - 1 = (X - 1)(X - j)(X - \bar{j})$ est annulateur de B. Donc si B est une racine cubique de I_2 dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$, alors son spectre est inclus dans $\{1, j, \bar{j}\}$.

11. $D\Delta = \Delta^3\Delta = \Delta^4 = \Delta\Delta^3 = \Delta D$, comme en 3.

Soit $\Delta = (\delta_{i,j})$, $M = \Delta D = (m_{i,j})$ et $N = D\Delta = (n_{i,j})$.

Alors $m_{i,j} = \delta_{i,j}\lambda_j$ et $n_{i,j} = \delta_{i,j}\lambda_i$. Pour $i \neq j$, $\lambda_i \neq \lambda_j$ donc $m_{i,j} = n_{i,j}$ entraîne $\delta_{i,j} = 0$: Δ est diagonale.

12. Soit P inversible telle que $P^{-1}AP = D$.

• Comme en 2., B est une racine cubique A si, et seulement si, $\Delta = P^{-1}BP$ est une racine cubique de D. En particulier Δ doit être diagonale, donc D possède une unique racine cubique : $\Delta = \text{diag}(\sqrt[3]{\lambda_1}, \dots, \sqrt[3]{\lambda_n})$.

• Donc A possède une unique racine cubique B dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$: $B = P\Delta P^{-1}$.

13. Une racine cubique de D dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est diagonale pour les mêmes raisons qu'en 11. Comme 0 est l'unique complexe à ne posséder qu'une racine, considérons deux cas.

• *Premier cas* : 0 n'est pas valeur propre de A

Comme chaque λ_k possède exactement trois racines cubiques complexes, D possède 3^n racines cubiques. Donc A possède exactement 3^n racines cubiques dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

• *Second cas* : 0 est valeur propre de A

Chacun des $n - 1$ λ_k non nul possède exactement trois racines cubiques complexes, et 0 n'a qu'une racine cubique. D possède 3^{n-1} racines cubiques. Donc A possède exactement 3^{n-1} racines cubiques dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

14. $(H_p(\sqrt[3]{\lambda}))^3 = H_p(\lambda)$ tout simplement.

15. • Comme A est diagonalisable, en notant μ_k la multiplicité de la valeur propre λ_k pour tout k de $[[1; d]]$, A est semblable à la matrice diagonale par blocs

$$D = P^{-1}AP = \begin{pmatrix} H_{\mu_1}(\lambda_1) & 0 & \dots & 0 \\ 0 & H_{\mu_2}(\lambda_2) & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & H_{\mu_d}(\lambda_d) \end{pmatrix}$$

- D possède comme racine cubique

$$\Delta = \begin{pmatrix} H_{\mu_1}(\sqrt[3]{\lambda_1}) & 0 & \dots & 0 \\ 0 & H_{\mu_2}(\sqrt[3]{\lambda_2}) & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & H_{\mu_d}(\sqrt[3]{\lambda_d}) \end{pmatrix}$$

- Alors $P\Delta P^{-1}$ est une racine cubique de A.

- Si A est inversible, alors $\text{rg}(A) = n$ donc $\ker(A) = \{0\}$, donc 0 n'est pas valeurs propres de A, donc ses valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_d$ sont toutes non nulles.
- Pour tout k de $[[1; d]]$, $X^3 - \lambda_k = (X - \sqrt[3]{\lambda_k})(X - j\sqrt[3]{\lambda_k})(X - \bar{j}\sqrt[3]{\lambda_k})$ donc $X^3 - \lambda_k$ est scindé à racines simples.

Donc Q est scindé comme produit de polynômes scindés.

- Il reste à justifier que ses racines sont simples.

Comme les λ_k sont deux à deux distinctes, les $\sqrt[3]{\lambda_k}$ sont deux à deux distinctes car $x \mapsto \sqrt[3]{x}$ est bijective. Les racines réelles sont donc deux à deux distinctes.

Les racines à partie imaginaire strictement positive sont les $j\sqrt[3]{\lambda_k}$ donc sont deux à deux distinctes.

Les racines à partie imaginaire strictement négative sont les $\bar{j}\sqrt[3]{\lambda_k}$ donc sont deux à deux distinctes.

Ainsi les racines de Q sont toutes simples.

- $Q(B) = \prod_{k=1}^d (B^3 - \lambda_k) = \prod_{k=1}^d (A - \lambda_k I_n)$, or A est diagonalisable avec les $\lambda_1, \dots, \lambda_d$

pour valeurs propres donc $P = \prod_{k=1}^d (X - \lambda_k)$ est annulateur de A. Comme $Q(B) =$

$P(A)$, Q est annulateur de B.

- Q est un polynôme annulateur scindé à racines simples de B, donc B est diagonalisable.

- $\chi_A = X^2(X - 1)$ et $\dim(E_0) = 3 - \text{rg}(A) = 1 < 2 = \mu(0)$ donc A n'est pas diagonalisable.

- χ_A est scindé donc A est trigonalisable.

En notant f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base canonique $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3)$ est A, on va justifier qu'il existe une base dans laquelle la matrice représentant f est la matrice voulue.

- Prenons u_0 un vecteur propre associé à 0, par exemple $u_0 = (1, 0, -1)$. $f(u_0) = 0u_0 = 0_{\mathbb{R}^3}$.

- On souhaite trouver v_0 tel que $f(v_0) = u_0$. Cela est possible si, et seulement si, $u_0 \in \text{Im}(f)$.

Or $u_0 = -(-1, 0, 3) + 2(0, 0, 1) = -f(e_2) + 2f(e_1) = f(2e_1 - e_2) \in \text{Im}(f)$, donc $v_0 = (2, -1, 0)$ vérifie $f(v_0) = u_0$.

- Prenons enfin u_1 vecteur propre associé à 1, par exemple $u_1 = (0, 0, 1)$.

- La famille $\mathcal{B} = (u_0, v_0, u_1)$ est une base car $P = \mathcal{M}_{\mathcal{C}}(\mathcal{B}) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ -1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ a pour

déterminant $-1 \neq 0$.

- On a alors, par la formule de changement de base, $P^{-1}AP = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

- Comme déjà vu, $TU = T^4 = UT$.

Posons $U = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$. $TU = \begin{pmatrix} 0 & a & c \\ 0 & d & f \\ 0 & g & i \end{pmatrix}$ et $UT = \begin{pmatrix} d & e & f \\ 0 & 0 & 0 \\ g & h & i \end{pmatrix}$, donc $d = f = g =$

$h = c = 0$ et $a = e$. Donc $U = \begin{pmatrix} a & b & 0 \\ 0 & a & 0 \\ 0 & 0 & i \end{pmatrix}$

- On a alors $U^3 = \begin{pmatrix} a^3 & ? & ? \\ 0 & a^3 & ? \\ 0 & 0 & i^3 \end{pmatrix} = T$ donc $a^3 = 0$ et $i^3 = 1$. Donc $a = 0$.

Alors $U^3 = \begin{pmatrix} 0 & b & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & i \end{pmatrix}^3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & i^3 \end{pmatrix} \neq T$: ceci est absurde.

- Ainsi T ne possède pas de racine cubique. Or si B était une racine cubique de A, on aurait $(P^{-1}BP)^3 = P^{-1}B^3P = P^{-1}AP = T$ donc T posséderait une racine cubique, ce qui est exclu. Donc A ne possède pas de racine cubique.